

[75v., 154.tif]

le 28. Il y a un diner a l'Augarten, dont est le grandmaitre, le Pce Schw.[arzenberg], les Cobenzl, Ch.[arles] Palfy. Diné au logis avec mon secretaire, je me suis amusé a parcourir mes Journaux de 1755. et de 1763. Le 12. May 1755. mes deux Cousines arriverent a Hof, le 6. Juillet feu Gottlob et moi nous portames l'ainée sous les bras depuis Raitzen, le 25. on retourna a Gauernitz ou l'on celebra le 23. Aout le 3<sup>me</sup> anniversaire de Louise, le 10. Octobre elles repartirent pour Muscau, je ne les revis qu'au mois d'Octobre 1763. ou Louise a onze ans passé étoit tres espiégle, il y a 31. et 23. ans depuis ces epoques.

J'oublois d'aller a 7h. au Concert chez Born, ou j'avois été invité, j'allois au jardin de Schwarzenberg, ou le Pce de retour de Styrie et la Princesse me conterent des details du diner d'aujourd'hui, ou il n'y avoit que trois femmes, la Pesse de Starh.[emberg], Me d'Hazfeld. Dela chez Me de Reischach. Mes Cousines y étoient et l'Empereur. Fini la soirée chez le Pce Galizin. Louise me conta ses peines. Son audience de l'Emp. avoit été charmante, il lui avoit parlé du roi de Prusse, du Duc de Bronswig, mais il avoit tres vite expédié son mari, qui en est desolé. Elle me demanda si on ne lui avoit point decouvert de l'embarras chez la Baronne. Je me mis a causer avec elle, Mes d'Harrach et de Kinsky et le Pce de Ligne.

Un vent froid et desagréable.